



OFFICE DE L'ELEVAGE

n° CLB/08-10/10

# COMITE LAIT DE BREBIS

**Séance du mardi 14 octobre 2008**

**Note de conjoncture**



*Les chiffres de collecte et de transformation du lait utilisés pour cette présentation proviennent de l'enquête mensuelle laitière (EML) Office de l'Elevage /SCEES, chiffres arrêtés au 30 septembre 2008.*

*Les données européennes sont tirées des statistiques Eurostat.*

*Les données relatives à la consommation des ménages sont issues du panel consommateur Nielsen, chiffres arrêtés au 17 août 2008.*

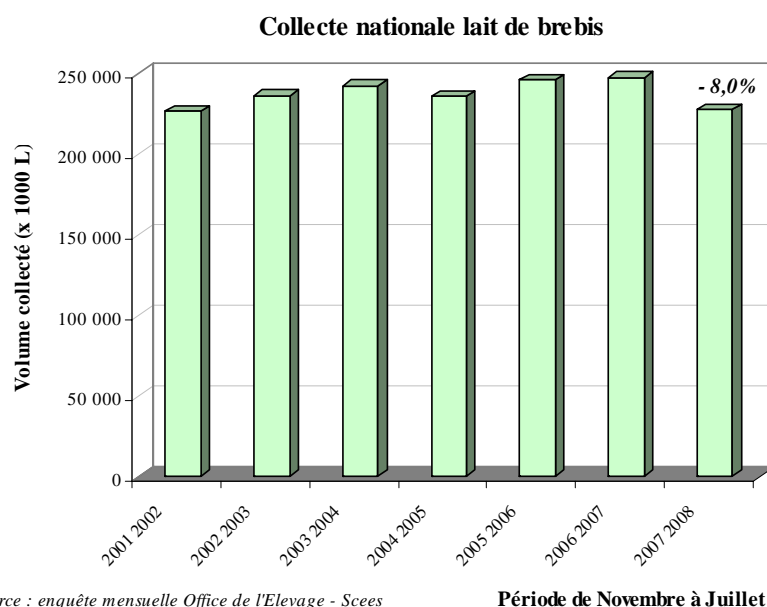


## Une collecte de lait en fort recul

La campagne 2007-2008 (novembre 2007 à octobre 2008) restera marquée par une exceptionnelle chute de la production laitière, la collecte de lait de brebis retombant au niveau de la campagne 2000-2001 après plusieurs années de croissance.

### Une forte baisse de la collecte

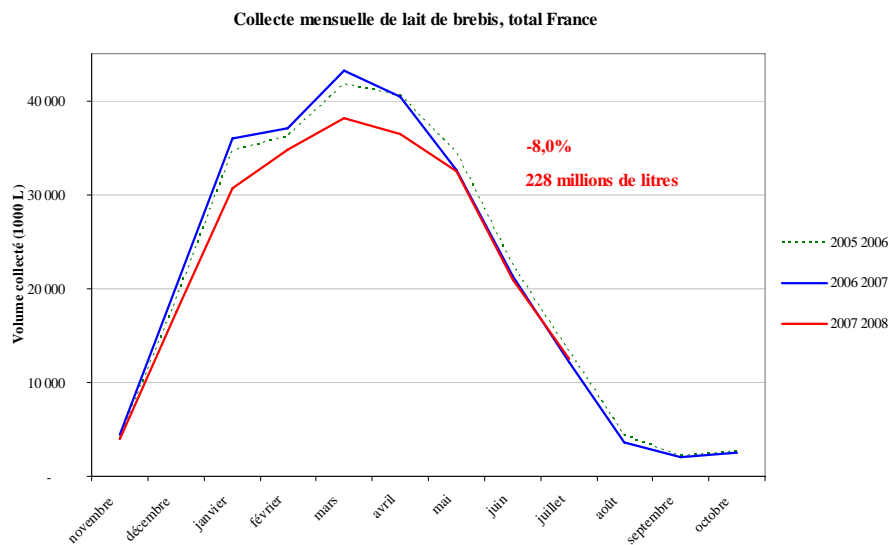
La diminution de la collecte française de lait de brebis, observée dès les premiers mois de la campagne, s'est largement confirmée, faisant de la campagne 2007-2008 une année noire pour la production laitière ovine. Sur les neuf premiers mois de la campagne (novembre 2007 à juillet 2008), les volumes de lait collectés ont représenté 227,6 millions de litres de lait, contre 247,4 millions de litre entre novembre 2006 et juillet 2007. Avec un recul de 19,7 millions de litres, la collecte de lait de brebis a ainsi perdu 8 % de son volume.



Tous les bassins de production de lait de brebis sont touchés par ce recul, à des degrés divers.

### Un recul amorcé dès l'été 2007

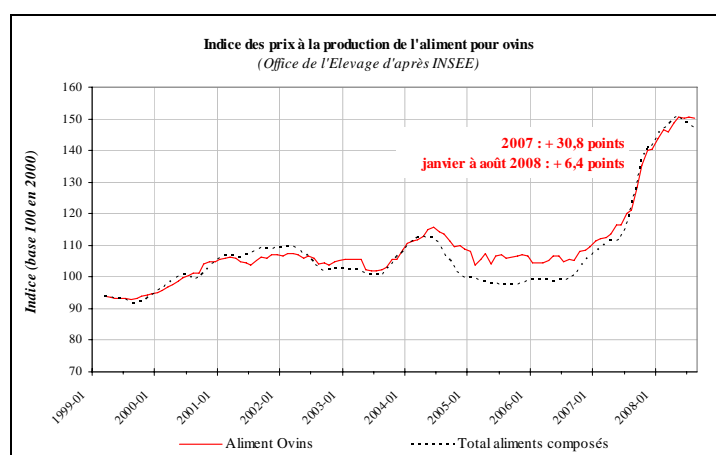
Le recul de la collecte avait été amorcé lors de la campagne 2006-2007, dès la fin de l'été, principalement à cause de problèmes fourragers. Ce recul s'est poursuivi sur le début de la campagne 2007-2008 et s'est même aggravé au cours des mois.



Ainsi, au moment du pic de production de mars et avril, le recul de la collecte a dépassé 10 %, avec un déficit de 8,9 millions de litres sur ces deux seuls mois cumulés (- 10,6 %).

La mauvaise qualité des fourrages récoltés en 2007 explique en grande partie cette diminution. En effet, ce problème fourrager a pénalisé la production laitière dès l'automne 2007, tout au long de l'hiver, et jusqu'au printemps 2008. La hausse du coût de l'aliment, liée à l'augmentation du prix des matières premières, n'a par ailleurs sans doute pas incité à compenser ce problème fourrager par une complémentation extérieure lorsque cela aurait été possible.

Sur l'année 2007, le prix de l'aliment pour ovins a en effet augmenté de 30,8 points<sup>1</sup> (+ 28 %), suivis de 6,4 points de janvier à août 2008. Ce prix s'est toutefois stabilisé de mai à août 2008.

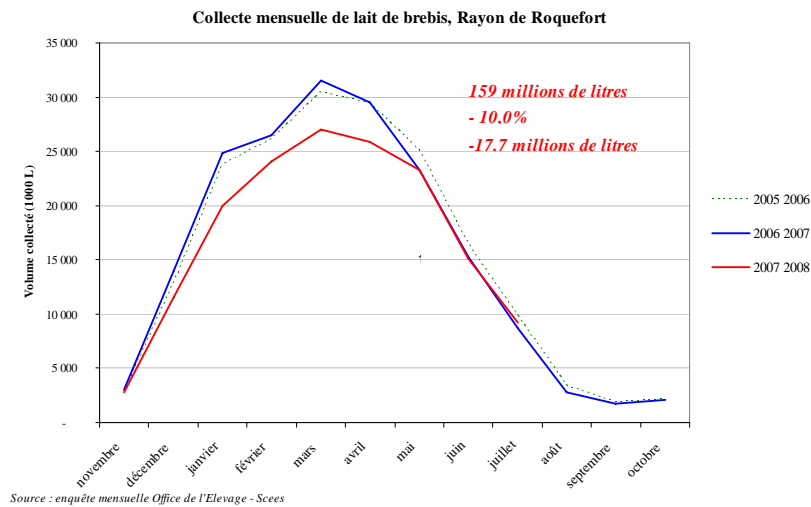


Par ailleurs, dans un contexte de ressources fourragères limitées, il est possible que dans certaines zones, la production de lait de brebis ait souffert d'une relative concurrence avec la production de lait de vache, bien valorisée, notamment au premier semestre 2008.

<sup>1</sup> source INSEE, base 100 en 2000

## Une baisse majeure dans le Rayon de Roquefort

Dans le Rayon de Roquefort, la collecte de lait de brebis a diminué de 10 %, accusant fin juillet un déficit de 17,7 millions de litres de lait, pour un volume total de 158,8 millions de litres de lait.



Les problèmes rencontrés sur la récolte des fourrages lors de l'été 2007 avaient impacté la production dès l'automne, mais se sont révélés particulièrement criants durant l'hiver 2008. Par ailleurs, un mois de mars froid et gris, et un mois d'avril pluvieux, retardant le démarrage de la pousse de l'herbe en Aveyron n'ont pas permis de compenser ce manque de fourrages, en quantité et en qualité.

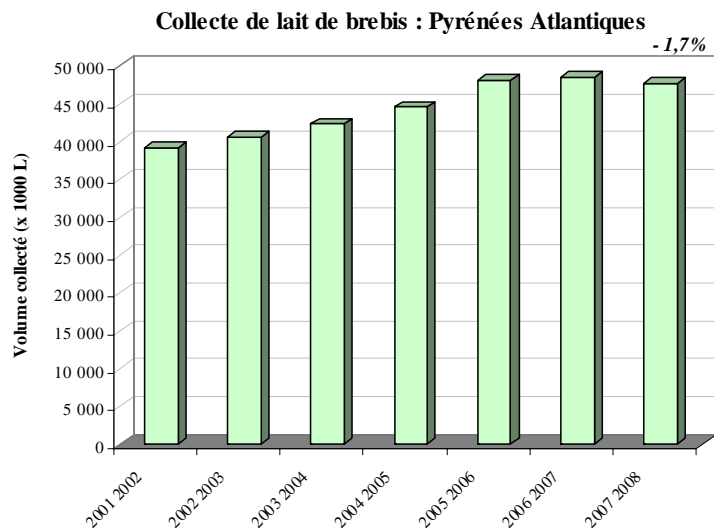
Ainsi, en cumul sur les trois principaux mois de l'année : février, mars et avril, représentant à eux seuls près de la moitié de la collecte annuelle (48 % sur la campagne 2006-2007), la collecte de lait de brebis dans le Rayon de Roquefort a perdu 10,6 millions de litres de lait (- 12 %).

A partir du mois de mai, le redémarrage de la production fourragère a permis de retrouver des niveaux de production plus habituels, très proches de ceux de la campagne précédente (+ 0,7 %).

Au total, sur l'ensemble de la campagne laitière, la collecte devrait à peine dépasser 165 millions de litres de lait sur le Rayon (- 17,7 millions de litres, soit - 9,7 %).

## Un léger recul en Pyrénées-Atlantiques

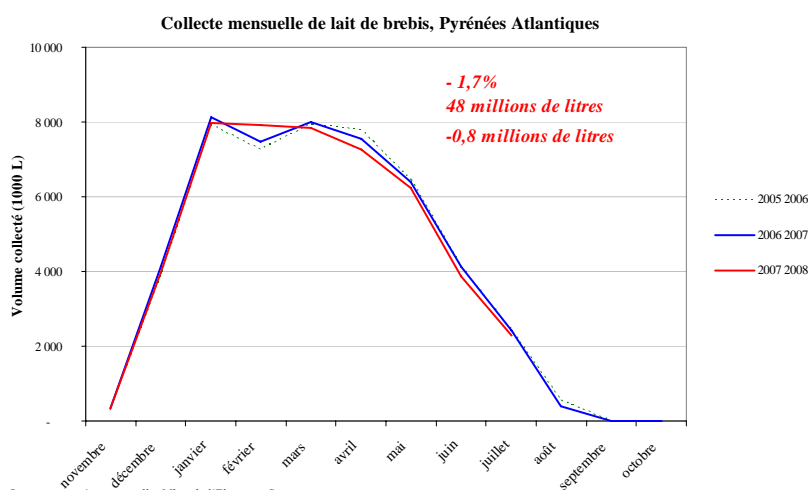
En Pyrénées Atlantiques, 47,7 millions de litres ont été collectés entre novembre 2007 et juillet 2008, soit une diminution de 1,7 %. Ce recul (- 850 000 litres) est particulièrement notable dans le contexte de croissance régulière de la collecte dans ce bassin.



Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

Période de Novembre à Juillet

Contrairement à la situation rencontrée dans le Rayon de Roquefort, le pic de collecte du début de l'année 2008 a atteint le même niveau que lors de la campagne précédente (+ 0,5 % en cumul de janvier à mars), mais c'est en fin de campagne que la diminution a été la plus marquée (- 5 % en juin et - 6 % en juillet). Les conditions climatiques du printemps ont en effet retardé la fauche des prés et pénalisé la repousse de l'herbe. A ce déficit fourrager se sont cumulés des problèmes sanitaires, notamment d'agalaxie infectieuse, qui ont entraîné une diminution de la collecte sur le bassin.



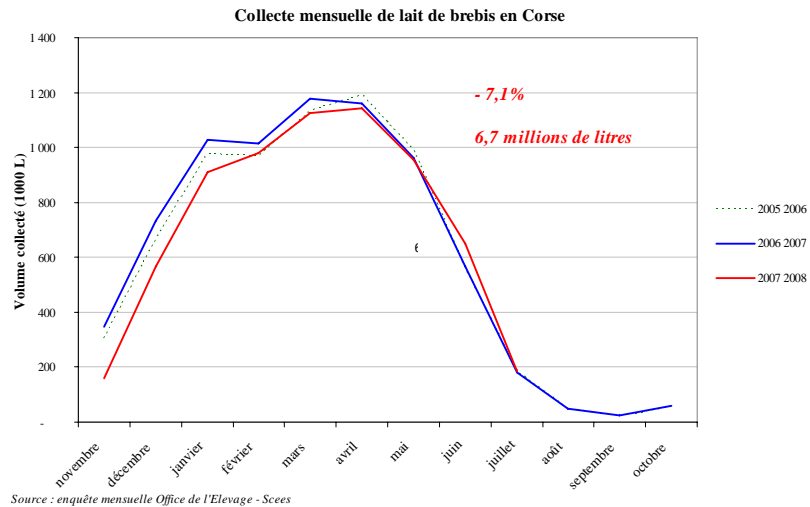
Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

*La hausse de production atypique constatée au mois de février est due au calendrier de l'année bissextile, les données de collecte n'étant pas corrigées des variations journalières d'activité.*

### **Un mauvais début de campagne en Corse**

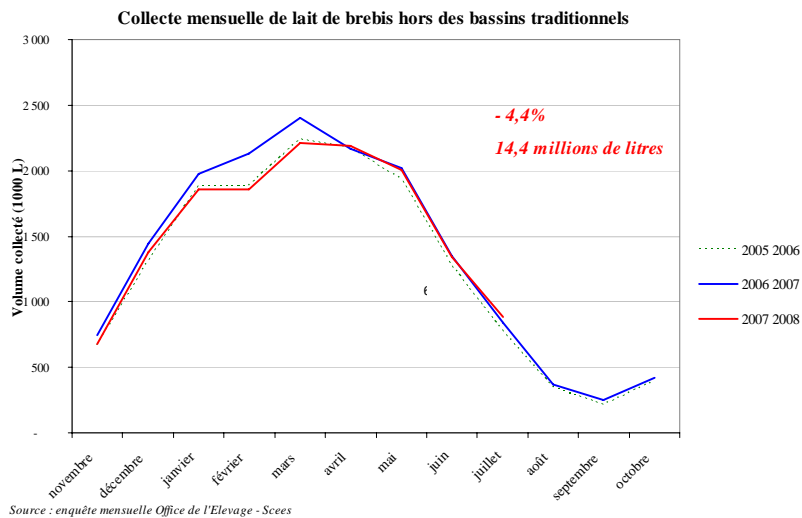
En Corse, le début de la campagne laitière 2007-2008 a été marqué par de très forts reculs des volumes collectés, jusqu'au mois de février. La collecte s'est ensuite mieux maintenue, avant de progresser en fin de campagne.

Ainsi, au total, entre novembre et juillet, avec 6,7 millions de litres de lait collectés<sup>2</sup>, la Corse enregistre une baisse de collecte de 7,1 % (- 500.000 litres). La quasi-totalité de ce recul (480.000 litres) a eu lieu entre novembre et janvier, période où cette baisse représentait 23 % des volumes.

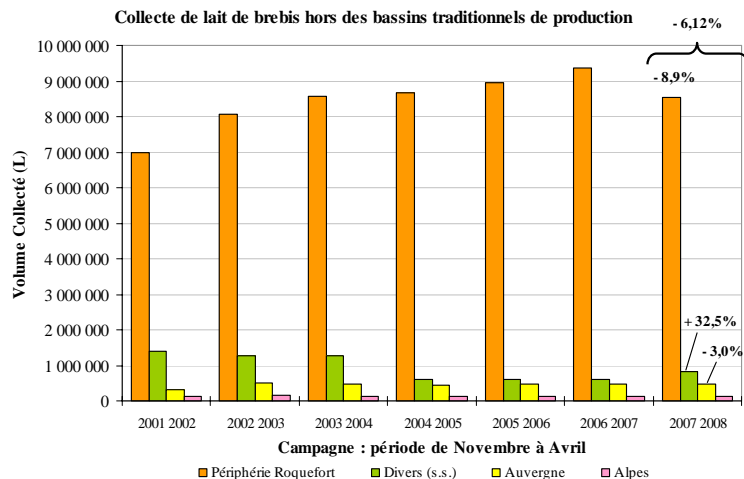


### **Recul dans les autres zones de production**

Hors des bassins traditionnels de production, la collecte de lait de brebis a aussi diminué, perdant 4,4 % de ses volumes, pour un total de 14,4 millions de litres (- 670.000 litres).



<sup>2</sup> Rappel : en raison d'une sous représentation statistique de l'île dans l'enquête, le volume collecté est vraisemblablement légèrement sous-estimé. Les tendances sont fiables, mais les chiffres de volume doivent être utilisés avec précautions.



Source : enquête mensuelle Office de l'Elevage - Scees

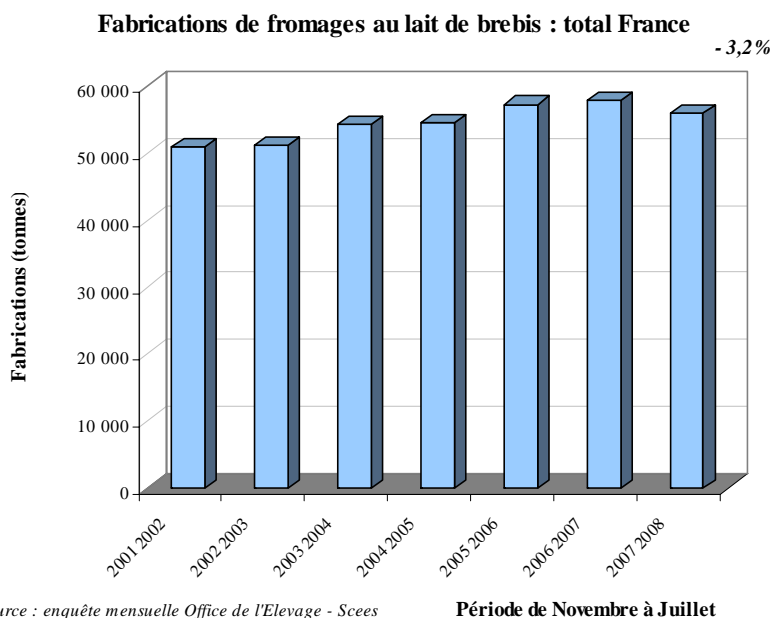
C'est dans les départements en périphérie du Rayon de Roquefort que la collecte de lait de brebis a connu sa plus forte baisse, avec un déficit de 850.000 litres (- 6,4 %). Pour les mêmes raisons que dans le Rayon, le début et le milieu de la campagne laitière ont montré un fort recul de la collecte, avant une stabilisation tardive.

Sur l'ensemble de la France, ce sont donc 19,7 millions de litres bruts qui manquaient à la filière fin juillet, par rapport à l'année précédente.

## Les fabrications de fromage de brebis

### ***Des fabrications sous contrainte face au manque de matière première***

Les fabrications de fromages de brebis, confrontées au recul de la collecte (- 8 %), ont, avec un volume de 56.000 tonnes cumulées entre novembre 2007 et juillet 2008, perdu 1.850 tonnes en neuf mois (- 3,2 %).



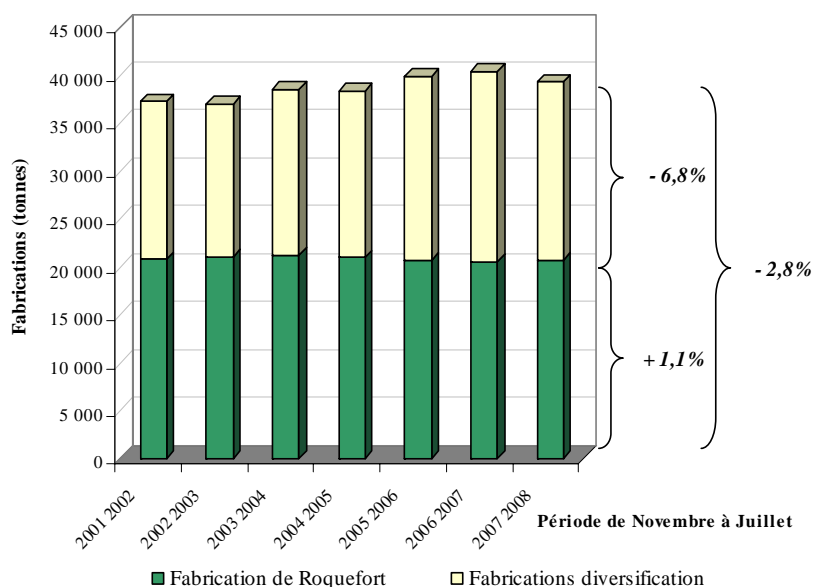
Une partie importante de la baisse des volumes bruts de lait aurait donc été compensée par l'amélioration de la composition du lait et la hausse de la MSU par effet de concentration, comme cela a été parallèlement observé dans la filière caprine.

### ***Dans le Rayon, priorité au Roquefort***

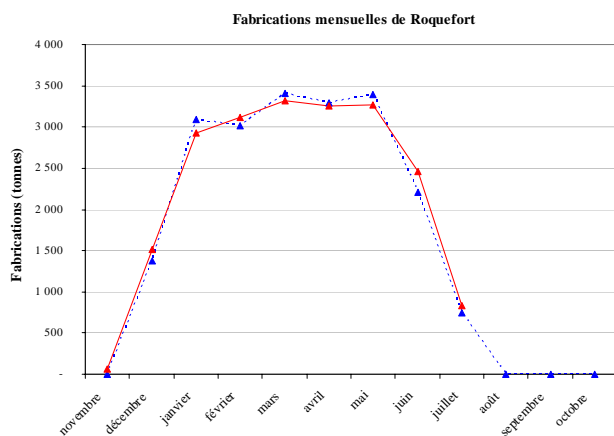
Dans le Rayon de Roquefort, où la baisse de la collecte était particulièrement marquée (- 10%), les fabrications de fromages au lait de brebis ont reculé de 2,8 %. Perdant ainsi un volume d'un peu plus de 1.100 tonnes (soit 60 % du recul national), elles représentent 39.300 tonnes à fin juillet.

Stratégiquement, le choix a été fait de maintenir la production de Roquefort, dont les fabrications progressent même de 1,1 % (+ 230 tonnes) pour retrouver, avec 20.770 tonnes, le niveau de la campagne 2005-2006.

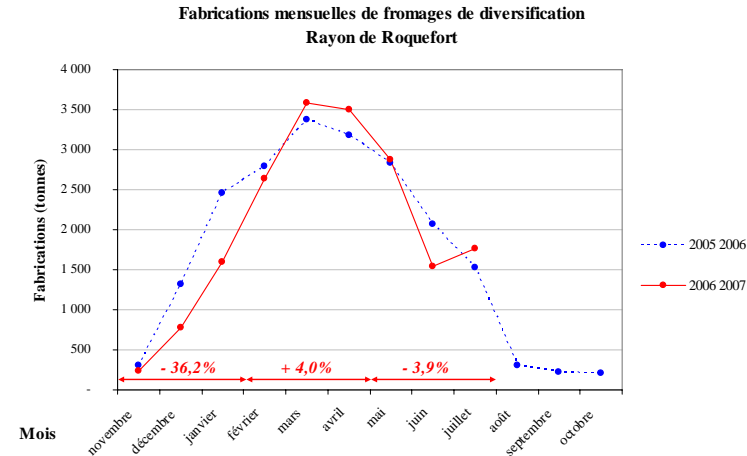
### Fabrications de fromages de brebis : Rayon de Roquefort



En contrepartie, la fabrication des autres fromages de brebis produits dans le Rayon a été largement pénalisée et a subi de plein fouet la baisse de la collecte. Avec un volume de 18.500 tonnes (- 1.350 tonnes) ces fabrications ont en effet reculé de 6,8 % et ont servi de variable d'ajustement.



Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage - Scees



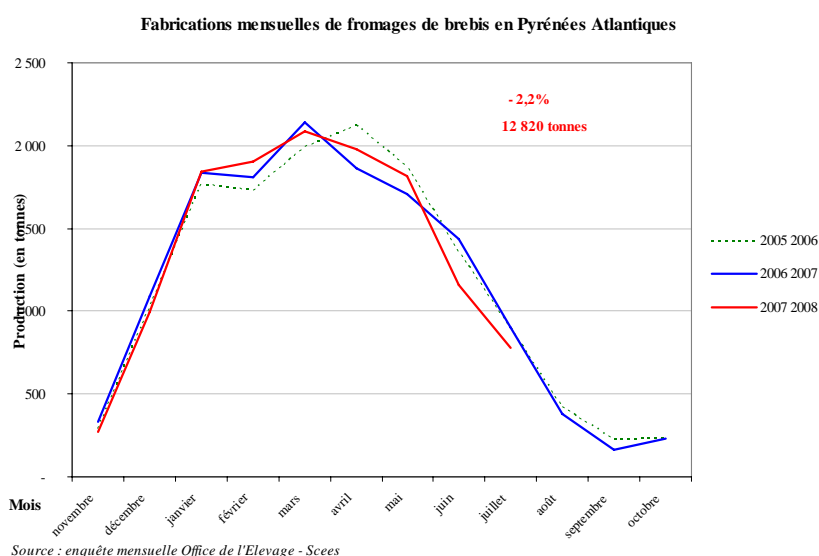
Malgré le manque le lait, ce choix stratégique a permis de maintenir les volumes et le rythme des fabrications de Roquefort selon le même profil que sur la campagne précédente. Les fabrications de fromages de diversification ont largement diminué en début de campagne, perdant, sur les trois premiers mois de la campagne, 36 % de leurs volumes. De février à avril, ces fabrications ont retrouvé le niveau de 2007, progressant même, en cumul sur cette période, de 4 %, avant de connaître un nouvel ajustement au mois de juin (- 25 % ; - 3,9 % en cumul de mai à juillet).

## Exceptionnel recul des fabrications en Pyrénées Atlantiques

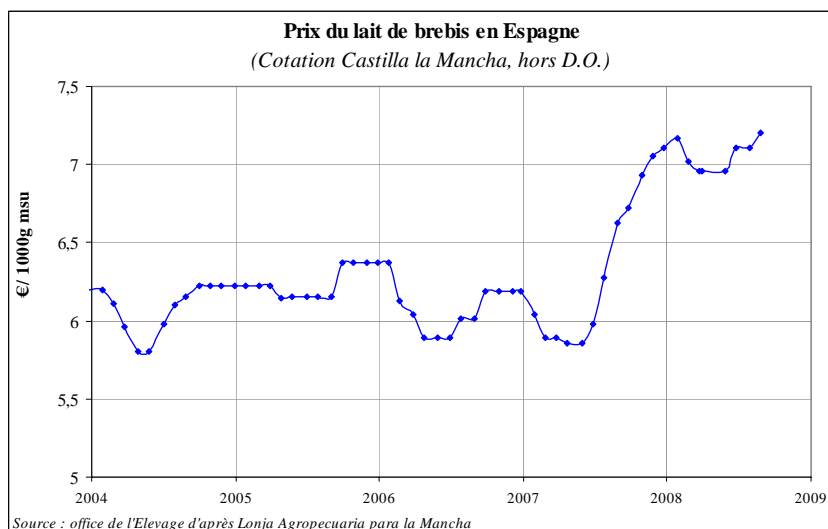
Les fabrications de fromages de brebis ont connu une progression régulière et continue en Pyrénées Atlantiques depuis 1995. Le recul de 2,2 % enregistré sur les neuf premiers mois de la campagne 2007-2008 apparaît donc comme exceptionnel, même s'il ne représente qu'un déficit de 300 tonnes (pour un total fabriqué de 12.800 tonnes de fromages).

Ce recul des fabrications de fromages, supérieur au recul de la collecte (- 1,7 %) confirmerait que les approvisionnements extérieurs du bassin ont, eux aussi, diminué.

Parallèlement à la collecte, et à l'inverse de la situation rencontrée dans le Rayon de Roquefort, c'est en fin de campagne que les fabrications de fromages ont connu leur plus forte baisse (- 400 tonnes en cumul sur juin et juillet, soit - 17,3 %).

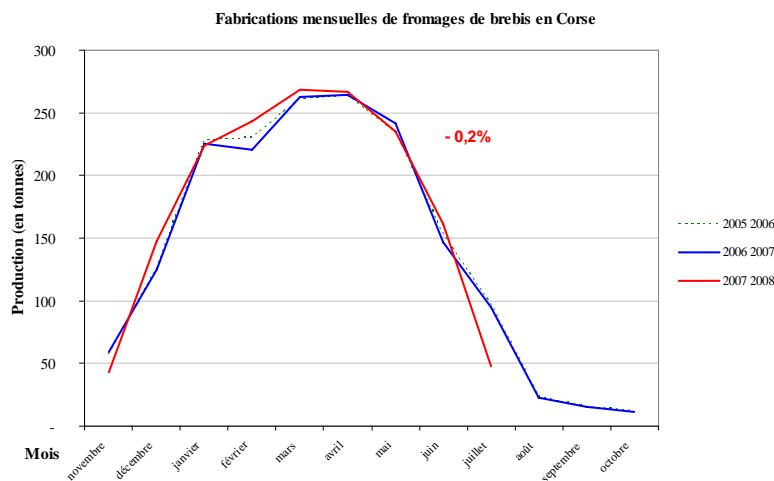


La forte hausse du prix du lait de brebis en Espagne n'a sans doute pas permis de faire appel aux importations pour compenser le recul de la collecte et soutenir les fabrications. En effet, en moyenne sur la période de novembre à juillet, le prix du lait de brebis en Castilla la Mancha (hors appellation d'origine) est passé de 6,03 à 7,05 € 1000g MSU, soit une augmentation de 16,9 %. En Espagne, les prix du lait de chèvre et du lait de brebis sont en effet fortement corrélés au prix du lait de vache, du fait de l'importance des fabrications de fromages au lait de mélange.



## Stabilité des fabrications en Corse

En Corse, les fabrications de fromages de brebis sont restées stables par rapport à la campagne 2006-2007 (- 0,2 %). Des achats de lait hors de l'île ont en effet permis le maintien des volumes fabriqués, notamment en début de campagne.

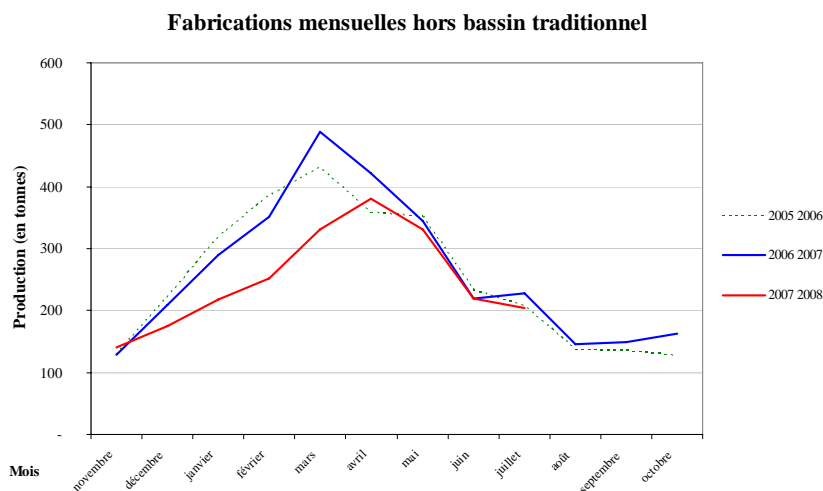


Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage - Scees

## Très net recul dans le reste de la France

Hors des zones traditionnelles de production, les fabrications de fromages ont fortement reculé, perdant 16 % de leurs volumes. En raison de la diminution de la collecte, notamment en périphérie du Rayon de Roquefort, ce recul (- 430 tonnes) s'est concentré en début de campagne, avec une baisse de 20,7 % sur les six premiers mois cumulés, représentant 390 tonnes de fromage en moins.

Ce repli est d'autant plus marqué que, lors de la campagne précédente, le volume fabriqué hors des bassins traditionnels avait été dopé par l'orientation ponctuelle de volumes de lait sur certaines laiteries.

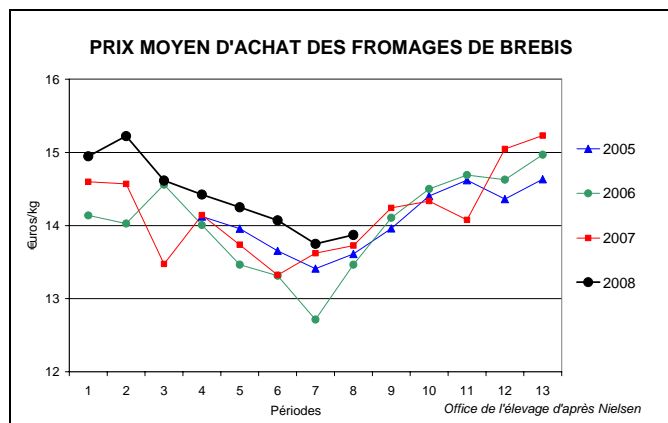
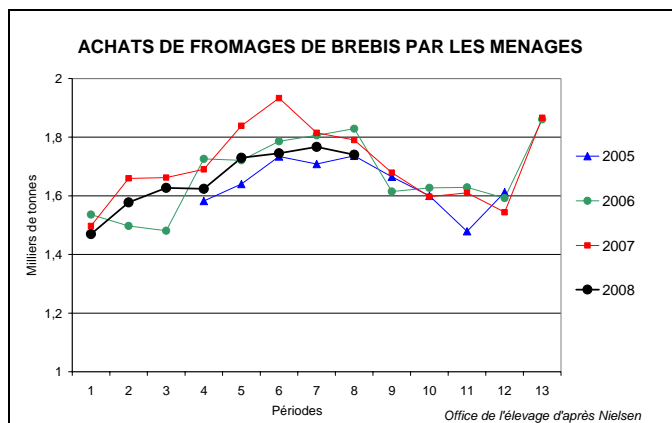


Source : enquête mensuelle Office de l'Élevage - Scees

## Les achats de fromages de brebis

Selon les données du panel consommateur AC Nielsen, les achats de fromages de brebis en 2008 (cumul annuel du 7 janvier au 17 août 2008) auraient reculé de 4,4 % en volume, au sein d'un total des fromages lui-même en diminution de 0,8 %. Les volumes de Roquefort ont eux même reculé de 4,1 %.

Le contexte général de diminution du pouvoir d'achat a sans doute défavorisé ces fromages, relativement couteux, dont le prix a pourtant nettement mois augmenté (+ 3,6 %, et + 1,3 % pour le Roquefort) que pour le reste des fromages (+ 8,5 %).



Cette évolution est à mettre en parallèle avec la baisse des fabrications (- 3,2 %), même si le délai d'affinage et le manque de données sur les échanges internationaux ne permettent pas une comparaison directe.

Les achats de Roquefort auraient donc diminué de 4,1 %, pendant que les fabrications se maintenaient. La légère augmentation qu'ont connu les exportations de Roquefort (+ 1 % sur les sept premiers mois de 2008 soit + 21 tonnes, essentiellement grâce aux exportations vers l'Asie : + 62 tonnes) n'a sans doute pas compensé ce recul des achats, qui se traduirait donc, si il est confirmé, par une augmentation des stocks.